



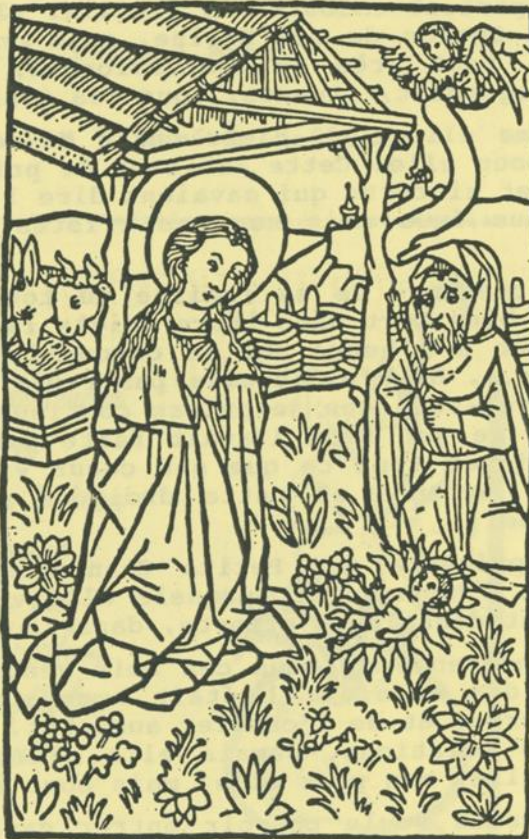
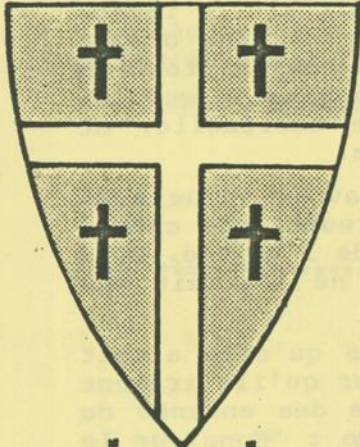
MANE

Notre-Dame

BULLETIN de LIAISON des PETITS CHANTEURS d'ANDIRAN

16 décembre 1988

N° 281



Affiliés à la Fédération des "PETITS CHANTEURS"

Association déclarée : J.O. 30 juillet 1958 (S/Préf. Nérac n°468)

Siège social : Maison des Jeunes - ANDIRAN - 47170 Mézin

Domiciliation bancaire : Crédit Agricole Mézin n°64 900 80 6011

Directeur : Abbé R. de Smedt - 47170 Andiran - télé. (53) 97.00.94

UNE GRANDE DAME S'EN EST ALLEE...

Lorsque j'entrais au Tucot pour dire les prières de la levée du corps j'eus un frisson : Madame Lecreux allait quitter définitivement ce Tucot dont elle avait su faire un haut lieu de la rencontre. J'étais toujours entré avec une espèce de vénération dans ce salon où j'avais ma place, à gauche, près de la grande cheminée.

Combien de gens se sont rencontrés pour la première fois grâce à Madame Lecreux. Et ces rencontres n'étaient jamais banales. A ses qualités de maîtresse de maison elle ajoutait celles d'un meneur de jeu, posant sans cesse des questions, différentes suivant la personnalité des gens qu'elle recevait. Car il fallait sans cesse animer la discussion pour que les invités puissent aller jusqu'au bout de ce qu'ils avaient à dire.

On parlait de tout au Tucot, mais surtout de la marche du monde, des grandes inquiétudes qui pesaient sur nous, des grandes et belles actions de ceux qui savaient se dévouer. On parlait de tout, sauf du mal des autres. Chacun savait que le sujet était tabou. Bien au contraire Madame Lecreux aurait voulu faire se racommoder des gens que la vie avait opposés.

En cet après-midi d'automne, Madame Lecreux quittait le Tucot, mais c'était pour aller se réchauffer à la présence de tant d'amis venus de partout entourer la famille. Elle était là, devant tous au centre du Choeur de son Eglise, mais on avait l'impression qu'elle était là, tout près du confessionnal, à sa place habituelle, et qu'elle regardait, étonnée, tous ces gens rassemblés.

Comme elle a dû aimer cette Messe que nous avons vécue avec elle et pour elle. Cette ambiance de prière chaleureuse, ces chants si beaux et si forts qui savaient dire l'intensité de l'amitié. Nous étions tous émus mais non pas tristes. Cela elle ne l'aurait pas aimé.

La présence de sa famille où tous les petits qu'elle aimait serraient bien fort dans leurs doigts la petite fleur qu'ils iraient mettre tout à l'heure sur le cercueil. La présence des enfants du catéchisme... Ne m'avait-elle pas redit en septembre : "Monsieur le Curé, croyez-vous que je puisse continuer encore une année ?..." Je crois que le Bon Dieu l'avait faite pour parler aux enfants, pour leur expliquer tout ce que son cœur vivait, pour leur communiquer cette foi ardente et cette droiture qui vibraient tout au fond d'elle-même.

La présence des Petits Chanteurs dont elle était la Vice-Présidente d'honneur et auxquels elle vouait une véritable passion, les suivant dans leurs efforts, dans leurs progrès.

La présence de tous ces amis venus de tous horizons. Et elle en avait des amis... Il était impossible de rencontrer une fois Madame Lecreux et de l'oublier aussitôt. Et quelle fidélité dans ses nombreuses relations. Jamais elle ne se lassait de voir des gens autour d'elle, non pour elle, mais pour eux.

J'aurais voulu pouvoir entrer dans tous les cœurs des gens qui étaient là dans l'Eglise. Je suis sûr que tous vibraient à l'unisson, que tous avaient besoin de lui dire merci pour une rencontre, pour un bon mot, pour une consolation dans une épreuve...

La fréquentation régulière des enfants lui avait gardé au fond du coeur cette fraîcheur, cette faculté de s'émerveiller devant ce qui est beau : la beauté d'un geste, la beauté d'une musique, la beauté d'une fleur...

Le Bon Dieu lui devait sans doute de la laisser lucide jusqu'à son dernier souffle. Et cette fête de clôture du 30^e anniversaire des Petits Chanteurs à laquelle elle avait participé de bout en bout. Madame Barenne, fille de Madame Lecreux, me confiait hier : "Vous lui avez donné sa dernière grande joie." Oui ce beau concert, cette Grand'Messe Pontificale et le dernier déjeuner qu'elle prenait avec nous avec Monseigneur Johan, M^r. Prudhomme et les invités de la Manécanterie. Tout au long du repas elle parla de tout, émerveilla tout le monde par son entrain.

Madame Lecreux n'est plus au Tucot, mais elle est au fond de nos coeurs. Elle ne peut plus nous dire ce qu'il faudrait nous dire, mais elle insistera auprès de Dieu pour que nous l'entendions autrement.

Une grande dame a traversé notre vie, d'une façon ou d'une autre? Je suis sûr qu'elle était l'instrument de Dieu auprès de nous.

"Seigneur, vous qui promettiez le centuple, donnez-lui largement ce qu'elle fit pour nous."

Au revoir, Madame Lecreux. Votre large sourire nous restera au milieu de nos larmes.

Pour ce sourire et tout le reste : Merci.

Abbé R. de Smedt

*Voyez la fleur.
Elle est pressée de rendre
un grand service.
Elle doit mener à bien
le fruit, sous peine
d'interrompre la vie.
Elle résigne son parfum,
laisse tomber ses pétales.
Elle est toute requise...
pour le fruit.*

Tagore



les trois cadeaux

un conte de Noël pour petits et grands

Lorsque les bergers s'en furent allés et que la quiétude fut revenue, l'enfant de la crèche leva sa tête et regarda vers la porte entrebâillée. Un jeune garçon timide se tint là... tremblant et apeuré.

- Approche, lui dit Jésus. Pourquoi as-tu si peur ?

- Je n'ose... je n'ai rien à te donner, répondit le garçon.

- J'aimerais tant que tu me fasses un cadeau, dit le nouveau-né.

Le petit étranger rougit de honte.

- Je n'ai vraiment rien... rien ne m'appartient; si j'avais quelque chose, je te l'offrirai... regarde. Et en fouillant dans les poches de son pantalon rapiécé, il retire une vieille lame de couteau rouillée qu'il avait trouvée.

- C'est tout ce que j'ai, si tu la veux, je te la donne...

Non, rétorqua Jésus, garde-la. Je voudrais tout autre chose de toi. J'aimerais que tu me fasses trois cadeaux.

- Je veux bien, dit l'enfant, mais que puis-je pour toi ?

- Offre-moi le dernier de tes dessins.

Le garçon, tout embarrassé, rougit. Il s'approcha de la crèche et, pour empêcher Marie et Joseph de l'entendre, il chuchota dans l'oreille de l'enfant Jésus:

- Je ne peux pas... mon dessin est trop «moche»... personne ne veut le regarder !

- Justement, dit l'enfant dans la crèche,

c'est pour cela que je le veux... Tu dois toujours m'offrir ce que les autres rejettent et ce qui ne leur plaît pas en toi.

- Ensuite, poursuivit le nouveau-né, je voudrai que tu me donnes ton assiette.

- Mais, j'e l'ai cassée ce matin ! bégaya le garçon.

- C'est pour cela que je la veux... Tu dois toujours m'offrir ce qui est brisé dans ta vie, je veux le recoller...

- Et maintenant, insista Jésus, répète-moi la réponse que tu as donnée à tes parents quand ils t'ont demandé comment tu as cassé ton assiette !

Le visage du garçon s'assombrit, il baissa la tête honteusement et, tristement, il murmura :

- Je leur ai menti... J'ai dit que l'assiette m'a glissée des mains par inadvertance; mais ce n'était pas vrai... J'étais en colère et j'ai

poussé furieusement mon assiette de la table, elle est tombée sur le carrelage et elle s'est brisée !

- C'est ce que je voulais t'entendre dire ! dit Jésus. Donne-moi toujours ce qu'il y a de méchant dans ta vie, tes mensonges, tes calomnies, tes lâchetés et tes cruautés. Je veux t'en décharger... Tu n'en as pas besoin... Je veux te rendre heureux et sache que je te pardonnerai toujours tes fautes. A partir d'aujourd'hui, j'aimerais que tu viennes tous les jours chez moi.



FETES DE CLOTURE
de l'Année du 30° Anniversaire
des Petits Chanteurs d'Andiran

C'est le Président de la Fédération Française qui ouvrit lui-même le cycle des fêtes du 30° Anniversaire des Petits Chanteurs d'Andiran, en épinglant un merveilleux Logo en laiton sur le fanion de la Manécanterie, au cours d'une réception à la Chambre de Commerce d'Agen en septembre 1987.

Tout au long de l'année, les Petits Chanteurs ont vécu pleinement cet anniversaire par de très nombreuses festivités avec quelques points culminants tel le grand concert du 2 juillet à Nérac qui fit vibrer la très nombreuse assistance tout au long d'une soirée de qualité : les Petits Chanteurs en tenue parfaite groupés autour du piano à queue, dans un répertoire renouvelé et très varié.

D'autres moments importants jalonnèrent cette année, comme la belle réception dans les Salons de l'Hotel de Ville de Paris, ou celle de la Maison du Lot et Garonne, sitôt avant l'envol pour Rio de Janeiro et la tromphale Tournée de chant de 21 jours au Brésil.

C'est au cours de l'été, lors d'une rencontre avec M. le Maire d'Andiran que naquit l'idée de cloturer cette année au lieu-même de ses débuts. En effet la Mané ne serait pas ce qu'elle est aujourd'hui si dès le commencement quelques garçons n'avaient eu le courage et la patience de se lancer dans ce qu'ils ne savaient pas encore devoir devenir une belle aventure.

D'époque en fut fixée aux 3 et 4 décembre 1988. Très vite je souhaitais qu'une personnalité du monde musical vienne rehausser ces fêtes. C'est ainsi que je demandais à M. Prudhomme, ami de très longue date, de faire le voyage de Paris à Andiran. Originnaire de la Sologne, M. Prudhomme fonda deux prestigieuses Manécanteries : les Petits Chanteurs de Chaillot à Paris, puis ceux de Sainte Croix à Neuilly, ce qui lui valut d'être fait chevalier dans l'Ordre des Palmes Académiques.

Parti d'une simple idée de fête, notre projet fit son chemin. De son côté la Manécanterie préparait son programme avec quelques nouveaux chants, par rapport à celui du 2 juillet. Par contre Andiran se sentit vite partie prenante et de jour en jour le projet s'amplifiait, si bien qu'il fut décidé que cette date compterait pour la Manécanterie, mais aussi pour la Commune.

Quelle fébrilité pour les préparatifs. Chacun craignait d'oublier quelque chose. On allait, on venait. Le Conseil Municipal se réunissait plusieurs fois pour prendre des décisions. On préparait l'Eglise, on préparait la salle polyvalente.

Il faut ajouter à ces préparatifs d'Andiran ceux de la Paroisse d'Artigues. S'il avait été décidé qu'un Concert marquerait la cloture de l'année du 30° anniversaire, nous voulions y

adjoindre une Messe d'action de grâces. Vue l'importance de la fête, il n'était pas surfait que la Grand'Messe fut célébrée par un Evêque. C'est ainsi que Monseigneur Johan, évêque d'Agen au moment de la création de la Manécanterie, se fit un plaisir d'annoncer qu'il viendrait.

Les paroissiens d'Artigues firent ce qu'il fallait pour que cette Grand'Messe Pontificale soit belle. L'Eglise nettoyée de fond en comble, ornée comme aux grands jours. Un baldaquin fut même construit pour surmonter le trône de Monseigneur l'Evêque.

Le samedi 3 novembre trouva tout le monde prêt. A 21 heures, le carillon des cloches d'Andiran donnait une note de joie, dans un clocher illuminé par un puissant projecteur. Et l'Eglise était pleine. M. Truchi, maire d'Andiran, voyait récompensés tant d'efforts. Il était entouré de ses adjoints, des Conseillers Municipaux avec leurs familles, pour accueillir tant d'invités de marque.

Dux premiers rangs avaient pris place M. Prudhomme qui représentait parmi nous la flamme que Monseigneur Maillet avait allumée 64 ans plus tôt ; Madame de Smedt, toute émue ; M. le Docteur Jean Louis Brunet, Conseiller Général du Canton et Maire de Nérac, accompagné de Madame ; M. Charles Verdier, ancien sous-préfet de Nérac, actuellement Directeur des Services Administratifs du Conseil Général, et Madame ; M. Pierre Labadie, Maire-adjoint de Nérac, compositeur et grand ami de la Manécanterie ; Madame Dagrass, secrétaire de la Mairie d'Andiran ; M. Dagrass, maire du Fréchou ; M. Olivé, maire de Lisse et Madame ; M. le Docteur Rougeot, chef du Service de pédiatrie à l'Hopital d'Arcachon, venu exprès pour témoigner de sa fidélité ; M. de Segin, président de la Société Académique d'Agen ; M. Lionel Labarthe, président du Comité des fêtes d'Andiran et Madame ; Madame Valleix, Conseillère Municipale de Nérac ; M. Jean Claude Fondriest, président de l'Union des Sociétés Musicales de Lot et Garonne ; M. André Constantin, Maire-adjoint de Mézin ; MM. les journalistes du Sud-Ouest et de la Dépêche du Midi.

C'est alors qu'entraîna dans l'Eglise, M. Granier, pâtissier à Nérac, accompagné de 4 hommes qui portaient le gâteau d'anniversaire de 2 mètres de long, qui représentait une grande esplanade. D'un côté s'imposait l'objet principal : l'Eglise d'Andiran construite en sucre sur 50 centimètres de hauteur. Sur le parvis de l'Eglise les 38 Petits Chanteurs bien alignés sur 3 rangs comme dans la réalité, faisaient face à l'Abbé. Au centre, un merveilleux parterre tout garni de roses en sucre multicolores qui ajoutaient à la splendeur du gâteau. Enfin à l'opposé de l'Eglise une forêt de 30 bougies au milieu desquelles un grand serpent de sucre déroulait les mots qu'il fallait lire : 30^e anniversaire des Petits Chanteurs d'Andiran.

M Truchi, tout rayonnant de la même joie qu'on lisait sur tous les visages, présentait le gâteau aux invités et à la nombreuse assistance. Il invitait le Directeur de la Mané à venir souffler les bougies. Un Petit Chanteur me lança : "Aurez-vous assez de souffle ?" Je lui répondis que le souffle était plus important pour chanter le Concert, persuadé moi-même qu'avec l'émotion le souffle me manquerait sûrement.

Sous les applaudissements des Petits Chanteurs et de tous, M. Granier remportait son lourd gâteau, toujours porté par 4 hommes, afin de le découper à l'aise dans la salle polyvalente en attendant la réception qui suivrait le concert.

Mais ces 4 hommes qui portaient le gâteau n'étaient pas n'importe qui : parmi eux c'étaient 3 des Petits Chanteurs du tout début de la Manécanterie qui étaient venus de loin pour l'occasion : Jean Pierre Constantin, Jean Claude Dal Ben et Jean Rojas. Quelle agréable surprise mais aussi quelle émotion ! Je pouvais ainsi en l'espace d'un éclair revivre 30 ans d'histoire avec son cortège de joies, de durs labeurs, de patientes journées...

Commençait alors le Concert par quelques chants de Noël annonçant la fête si proche. En cette année du 25^e anniversaire de la Mort de Monseigneur Maillet, le père des Manécanteries, les Petits Chanteurs d'Andiran, comme à chaque concert de cette année, exécutèrent avec beaucoup d'expression le célèbre "Largo" de Haendel avec les paroles qui en font une prière pour la Paix qui s'épanouit si bien sur des lèvres d'enfants.

Au cours de ces 30 années trois anciens Petits Chanteurs sont morts accidentellement en pleine jeunesse. C'est pour rappeler leur mémoire et en faire comme une prière qu'un soliste chanta avec une grande délicatesse le "Pie Jesu Domine" du Requiem de Gabriel Fauré.

S'achevait ainsi cette première partie du concert par le chant du 30^e anniversaire dont les paroles nous furent données par Jean Rolland, l'un des paroliers des Petits Chanteurs à la Croix de Bois. Un entr'acte permettait à chacun de dire ses sentiments à ses voisins, avant que les Petits Chanteurs reviennent pour une deuxième partie de musique profane.

Jean Pagot, jadis fondateur des Petits Chanteurs de la Renaissance à Paris, harmonisa le beau negro spiritual "Deep River" qu'il dédia à M. Prudhomme et ses Petits Chanteurs de Chaillot. C'est donc pour M. Prudhomme que fut chanté avec beaucoup de délicatesse ce negro spiritual.

On remarqua l'interprétation de la célèbre "Chanson de Solveig" d'Edvard Grieg et surtout la mélodie "Mississippi" extraite de la Comédie musicale "Show boat" de Jérôme Kern, exécutée par les voix d'hommes seules. La rondeur des voix, leur velouté, surprirent beaucoup de la part de ces jeunes dont aucun n'est encore majeur. Ils se firent même féliciter particulièrement par M. Prudhomme, connaisseur incontesté en la matière.

A la fin du Concert, M. Truchi parla en son nom, en sa qualité de maire d'Andiran, mais aussi au nom de toute la population, pour dire aux Petits Chanteurs et à leur directeur tout ce qu'il fallait dire en cette heureuse circonstance, faisant ressortir les qualités de dévouement et de persévérance qui furent nécessaires pour accomplir une telle oeuvre et la mener à son 30^e anniversaire.

Enfin M. Prudhomme ouvrit son coeur et parla tout d'abord aux Petits Chanteurs, les invitant à suivre passionnément ceux qui leur montrent la route aujourd'hui. Comme M. le Maire, M. Prudhomme me dit des choses particulièrement aimables qui allèrent droit à mon coeur débordant de joie aujourd'hui.

Après le chant des Adieux, un ancien de la première génération s'avança et me demanda de chanter le Noël espagnol "Madre en la puerta" que j'avais chanté pour la première fois en solo le

2 juillet. La Manécanterie se resserra tout contre moi et j'eus la joie de rechanter ce beau solo, accompagné par l'ensemble de "mes" Petits Chanteurs, aussi émus que moi. C'était vraiment la grande famille qui se resserrait sur elle-même.

Les voûtes retentirent de longs applaudissements car tous voulaient extérioriser leur joie contenue, avant de suivre M. le Maire dans la Salle polyvalente où M. Granier avait patiemment découpé son oeuvre d'art pour que chacun puisse le déguster.

Je n'avais pas de suite remarqué que dans la Salle polyvalente on m'attendait pour qu'à mon entrée je puisse réentendre un enregistrement réalisé voici près de 28 ans par les Petits Chanteurs du tout début. Quelle merveilleuse idée de me rappeler ainsi l'époque "héroïque" de notre histoire. Ce disque gravé à l'unité et non pressé me fit monter les larmes aux yeux. Que de chemin parcouru depuis ! Que de travail aussi !

Le gâteau était si copieux qu'il fallait y revenir et y revenir encore. La Municipalité avait bien fait les choses et chacun n'avait que de joyeux compliments. Seule fut épargnée l'Eglise en sucre et chocolat que M. le Maire me pria d'emporter en souvenir. Elle sera exposée dans la vitrine de M. Granier pour les fêtes. Peu à peu chacun rentra chez soi, les oreilles et les yeux pleins de souvenirs. Gageons que longtemps la mémoire populaire gardera précieux ce souvenir d'une étape de son histoire.

Le lendemain dimanche, à 11 heures, la cloche de l'Eglise d'Artigues sonnait joyeusement pour le cortège qui entraînait solennellement : d'abord les enfants de chœur avec l'encensoir fumant auprès de la Croix, puis la longue file des Petits Chanteurs, enfin Monseigneur Johan entouré des Pères Denys Parziou et Pierre Ricaut. Il y avait même un grand orgue de 37 jeux avec 2 claviers et pédalier sur lequel M. Henri Billière, ancien organiste de la Cathédrale, jouait un grand chœur de J.S. Bach.

Et nous avons assisté à une Grand'Messe Pontificale exemplaire. Une très belle Eglise dont le vaste Chœur permet de grandes cérémonies, un Evêque qui pontifiait avec l'assistance de 2 prêtres, un grand orgue, un excellent organiste, une Manécanterie de qualité et une foule de fidèles décidés à chanter sous l'impulsion des Petits Chanteurs. C'est le texte intégral, lectures et psaumes, du 2^o dimanche de l'Avent, qui fut proclamé et chanté. Ceci est une preuve de plus que la présence d'une bonne chorale permet à la foule des fidèles assemblés de s'unir aux chants, exprimant par là la ferveur de sa prière. Le Credo et le Sanctus furent notamment chantés en grégorien par une assistance qui n'avait rien oublié de ce patrimoine que nous avons reçu et que nous entenons bien laisser aux jeunes générations qui prendront la relève.

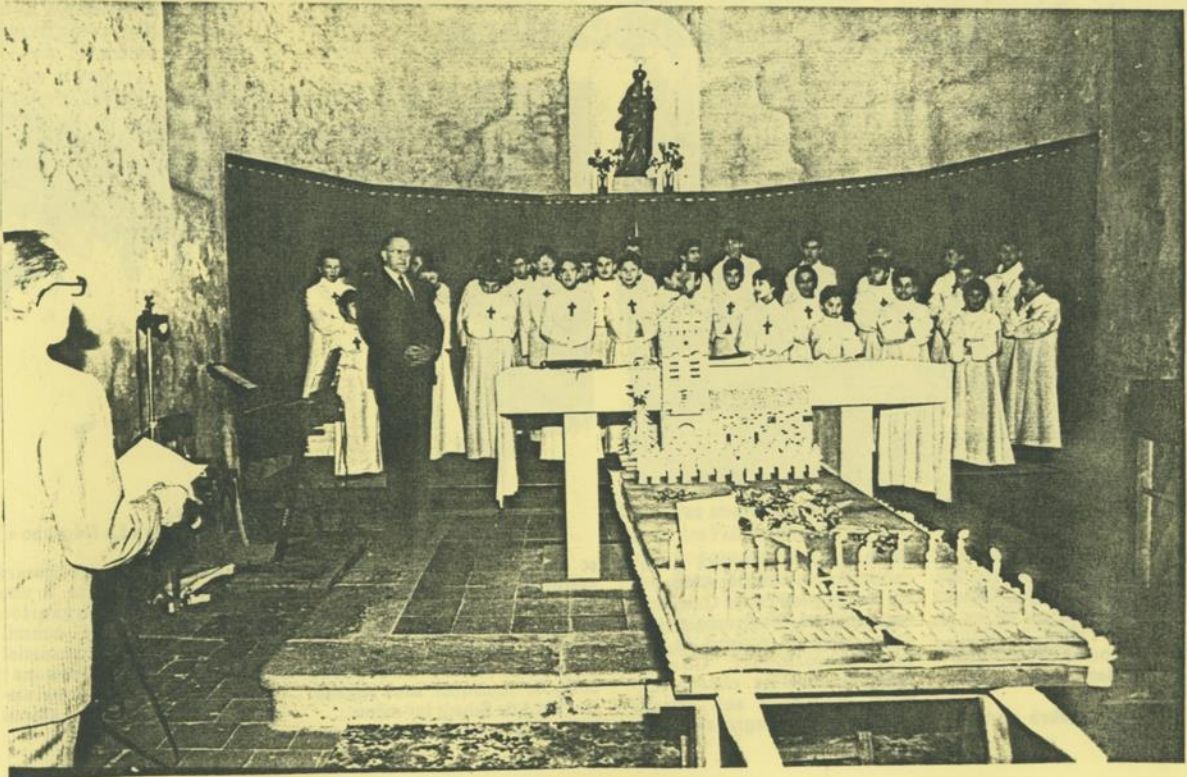
La Prière Universelle, nous n'avons pas manqué d'unir à notre prière ceux qui sont à l'autre bout de la France mais qui sont tellement présents à notre coeur : nos jumeaux, les Petits Chanteurs de Notre-Dame de Bon Voyage de Binic.

Après la longue distribution de la Communion, je demandais à M. Prudhomme de venir diriger lui-même ce splendide et majestueux choral final de la Passion selon Saint Jean et Bach que Monseigneur Maillet avait choisi comme "Hymne Fédéral" des Petits Chanteurs du monde.

Sitôt la Grand'Messe, en la Salle des Gardes du Château de Nérac, M. Jean Louis Brunet, notre Conseiller Général, recevait les Petits Chanteurs et leur Directeur, pour leur remettre, signe rare donc précieux, la Médaille de la Ville de Nérac, frappée à l'effigie d'Henri IV, à la veille de l'ouverture de l'année nationale Henri IV. Au cours de cette cérémonie, M. Jean Claude Fondriest, président de l'Union des Sociétés Musicales de Lot et Garonne, remettait diplômes et médailles de la Fédération des Sociétés Musicales du Sud-Ouest à 15 Petits Chanteurs méritants. Quelques brefs discours et la réception se compléta par un vin d'honneur copieux. Le Conseil Municipal était bien représenté à cette réception où l'on remarquait la présence de M. Pierre Labadie, M. et Mme Verdier, M. Truchi, M. Pauc, présidents de notre Association, Mme Porcal, trésorière, et les parents et amis des Petits Chanteurs.

Russitôt après, Madame de Smedt recevait à déjeuner chez elle, à Andiran, Monseigneur Johan, M. Prudhomme, M. Macé, ancien président de notre Association, et Madame, Madame Lecreux, vice-présidente d'honneur, et les principaux invités de la Manécanterie qui signèrent de Livre d'Or des Petits Chanteurs déjà bien rempli des souvenirs émouvants de l'Histoire de nos 30 années.

Puisque personne n'a eu la mauvaise idée de me souhaiter encore autant d'années à la tête de la Manécanterie, disons sagement : "encore quelques belles années pour continuer une Histoire si belle, si étonnante et si chaleureuse."



Andiran : les trente ans de la manécanterie

Samedi soir, les Petits Chanteurs d'Andiran donnaient leur dernier concert du trentième anniversaire de la manécanterie dans l'église d'Andiran, sous la direction de l'abbé de Smedt.

Pour fêter cet événement et pour remercier ces Petits Chanteurs et leur maître, la commune d'Andiran, avec son maire, M. Guy Truchi, a offert un immense et succulent gâteau représentant les membres de la manécanterie devant leur église avec, sur l'esplanade, les trente bougies que l'abbé de Smedt souffla juste avant le concert. Ce gâteau que les très nombreux spectateurs purent déguster à la fin de la soirée a été réalisé par M. Jacques Granier, pâtissier à Nérac (c'est lui égale-

ment qui avait confectionné celui représentant la place de la Mairie de Nérac lors de son inauguration). Le maire profita de cette occasion pour féliciter et remercier les Petits Chanteurs et l'abbé de Smedt de ce qu'ils font et ont fait depuis trente ans. C'est avec beaucoup d'émotion que lui répondit l'abbé, avant de lever sa baguette pour entonner le premier morceau de ce concert, « Laudate Dominus ». Ainsi, une vingtaine de chants de leur répertoire furent interprétés devant un très large auditoire, parmi lequel on reconnaissait le maire et conseiller général de Nérac, M. Jean-Louis Brunet, le maire d'Andiran et M. Pierre Dagrass, le maire du Fréchou, entre autres.



Beaucoup de monde pour ce dernier concert d'anniversaire
(Photos Xavier Jordan, « Sud-Ouest »)



Le gâteau, l'abbé et les Petits Chanteurs

ANDIRAN

Trente bougies pour la manécanterie



Un chant pour trente bougies.



L'assistance sous le charme.

(Photos « La Dépêche ».)

Novembre 1958-décembre 1988 : voilà trente ans que la manécanterie des Petits Chanteurs d'Andiran, dirigée de main de maître par l'abbé de Smedt, parcourt les routes départementales, nationales et même internationales.

Après avoir célébré ce tren-

tième anniversaire aux quatre coins du monde (notamment au Brésil), les Petits Chanteurs ont retrouvé, l'autre soir, leur église pour un concert de clôture exceptionnel. Concert éclectique où les chants religieux se mêlent aux extraits classiques, aux negro spirituals

et même à la samba, où les paroliers connus voisinent avec d'autres moins connus en ce domaine (Mme Guérin, par exemple, dernière sous-préfète en poste à Nérac) et où beaucoup de musiques sont signées de l'abbé de Smedt lui-même.

Encore sous le charme, les

participants et les spectateurs se sont rendus ensuite à une réception amicale organisée conjointement par le conseil municipal, le conseil paroissial et les habitants de la commune : l'occasion de partager convivialement le magnifique gâteau aux trente bougies.

Des médailles pour les Petits Chanteurs



Tous ont été félicités



Médaille de la ville à l'abbé De Smedt (Photos X. Jordan, « Sud-Ouest »)

Pour les Petits Chanteurs d'Andiran qui fêtaient les trente ans de la Manécanterie, il fallait la consécration de la capitale d'Albret. Ce fut le cas dimanche, en salle des gardes du château, où le docteur Brunet et ses adjoints recevaient l'abbé De Smedt, les dirigeants et chanteurs de la Manécanterie, en présence du président Jean-Claude Fondriest et les familles des chanteurs. Le maire d'Andiran, M. Truchi, assistait à la cérémonie au cours de laquelle le conseiller général, après avoir félicité l'abbé De Smedt et la Manécanterie, remit la médaille de la ville de Nérac à M. De Smedt. Les

chanteurs avaient pour leur part reçu les médailles et diplômes des sociétés musicales des mains de MM. Fondriest, De Smedt et Brunet. Le « merci » de M. De Smedt fut bref mais du fond du cœur.

MONCRABEAU

L'évêque et les chanteurs



Le sermon de Mgr Johan est allé droit au cœur des Petits Chanteurs



Ils étaient venus nombreux de la paroisse d'Artigues, mais aussi de plus loin, pour écouter la manécanterie et Mgr Johan (Photos Xavier Jordan, « Sud-Ouest »)

Pour la clôture de la fête du trentième anniversaire de la fondation des Petits Chanteurs d'Andiran, une grand messe était célébrée dans l'église du hameau d'Artigues, dans la comune de Moncrabeau, par Mgr Johan, ancien évêque d'Agen. Cette messe

était concélébrée par les pères Denys Marziou et Henri Billière.

Mgr Johan, dans son sermon, s'adressa aux Petits Chanteurs et développa le thème de la prière et du chant : « le chant est la plus belle des prières ».

PROCHAINES SORTIES

- Mercredi 21 décembre 14 h 30 SERENADE à la Maison de Retraite de NERAC
Rassemblement en uniforme (sans aube) devant l'Hopital à 14 h 15
- Jeudi 22 décembre 15 h SERENADE à la Maison de Retraite de MONFLANQUIN (75 kms)
Départ à 13 h 30 de Nérac (M. Barrère)
Passage à Lavardac à 13 h 35
Retour vers 19 h à Lavardac et Nérac
Uniforme sans aube
- Samedi 24 décembre 22 h 30 Messe de la NUIT DE NOEL à ANDIRAN
Aube (sans uniforme)
Rassemblement à 22 h 15 à Andiran

CALENDRIER DU FUTUR

- Dimanche 8 janvier 11 h Grand'Messe chantée à Saint Nicolas de NERAC
- Samedi 8 avril 21 h Concert à PARDAILLAN (Canton de Duras)
Dîner en familles
- Samedi 29 avril }
Dimanche 30 avril } CONGRES REGIONAL
Lundi 1° mai } des Petits Chanteurs d'Aquitaine à BIARRITZ et BAYONNE
- Samedi 20 mai 21 h Concert à MONTREAL d'AUBE (Aude)
près de Carcassonne
Dîner et Nuit en familles

PROCHAIN JEU DE SOCIETE

SALLE d'ALMEIDA à MEZIN

DIMANCHE 8 JANVIER 1989

à 15 heures